

O KATI YA BISO
FIC VICE-PROVINCE DE L'AFRIQUE CENTRALE
II - 1 - 26 MARS 2005

Est-ce ...pour Dieu seul que nous avons agi ?

« On a loué, exalté, vous ce que vous avez fait dans votre séminaire, vous dans les missions, moi pour d'autres travaux. Eh bien, qu'y a-t-il de plus et de vraiment saint, de vraiment digne de Dieu dans tout cela? Nous avons dit, et on a dit de nous : Seigneur, Seigneur! Nous avons contribué à la conversion de quelques âmes peut-être ; je veux que nous ayons fait des miracles, ouvert les oreilles des sourds, redressés les boiteux ; entrerons-nous dans le royaume de Dieu? Ces œuvres en apparence si belles et si brillantes, dont les hommes sont éblouis, que sont-elles en réalité? N'en avons-nous pas perdu tout le mérite? Ne les avons-nous pas souillées en nous en attribuant toute la gloire? Est-ce pour Dieu, pour Dieu seul que nous avons agi? Ah ! du moins, commençons à ne plus voir, à ne plus chercher que lui, afin de ne pas arriver, les vides et dépouillés de tout mérite et de toute vertu, à son redoutable jugement. Oui, commençons, car hélas! jusqu'ici nous n'avons rien acquis, rien fait; nous nous sommes épuisés de fatigues et de peines et l'on peut nous appliquer ce mot du prophète: in vanum laboraverunt. »

MARCEL DOUCET, Jean-Marie de la Mennais, Anthologie tirée de ses oeuvres, p. 31

Plantons la croix au fond de notre âme

C'est au fond de la nuit, dans l'angoisse et le délaissement que commença l'accomplissement du grand mystère du salut, consommé bientôt sur la croix. Plantons la croix au fond de notre âme, enfonçons-la bien avant et avec une sorte de violence dans cette âme, afin, pour ainsi dire, qu'elle y broie de son pied sacré toutes les affections terrestres, tous les sentiments de vaine gloire, de curiosité, de cupidité, de mortalité, qui s'y élèvent sans cesse comme malgré nous.

Ne sachons plus qu'une chose; Jésus et Jésus crucifié; qu'on nous méprise, qu'on insulte, qu'on nous persécute, peu importe, ou plutôt nous devons nous en réjouir; et si Dieu nous fait aussi quelques uns de ces jours d'épreuves et de douleurs, alors même nous redirons encore: haec dies quam fecit Dominus, exultemus et laetemur.

MARCEL DOUCET, Jean-Marie de la Mennais, Anthologie tirée de ses oeuvres, p. 51

La culture d'accueil dans la différence

Le constat est réel et se sait: nous sommes bien différents les uns des autres. Et pourtant! Nous sommes quelques fois tentés de vouloir tout harmoniser, tout homogénéiser, et nous passons même à l'acte. L'autre, tant qu'il n'agit pas ou ne parle pas comme nous le voulons ou comme nous le voyons, est difficilement accepté, et il est parfois "classé"

. Remarquons que cette situation est causée par la différence, que nous refusons d'accepter.

Or, une telle différence dont nous devons prendre clairement conscience, est une richesse que nous devons apprendre à gérer. Chacun de nous a son tempérament, ses préférences, sa manière de percevoir les choses, sa façon de porter ses jugements. Cela le caractérise et le singularise ; c'est ce qui fait de lui ce qu'il est.

En suite, nous devons comprendre que nous avons à nous accepter tel dans la différence. Cela s'impose nécessairement puisque les communautés humaines les plus closes ont éclaté à la dimension du monde. Ainsi de même que sur les plans économiques et technologiques nous parlons de globalisation ou de mondialisation, de même sommes-nous fortement tentés de parler de mondialisation dans la vie religieuse, puisqu'aujourd'hui, dans presque toutes nos communautés religieuses, nous remarquons un brassage ethnique et racial fort croissant. Elles sont devenues des lieux où plusieurs nationalités se côtoient, chacune chargée de son « génotype » sous le poids de sa culture et de ses coutumes. Et c'est dans une telle ambiance que l'appel à la culture de l'amour nous est lancé.

De même que nous sommes invités à cultiver l'amour, nous sommes aussi invités à cultiver l'acceptation de l'autre dans sa différence. Nous ne pouvons pas être appelés à l'amour, si à l'intérieur de nos communautés, nous sommes incapables de nous accepter tels que nous sommes avec nos différences. Et nous ne pouvons pas nous accepter tels que nous sommes avec nos différences, si nous n'avons pas compris que ces différences constituent une richesse.

Nous savons où nous pouvons aboutir avec la tentation de vouloir que l'autre pense, agisse, parle et soit comme nous avant de l'accepter. L'histoire nous montre les conséquences, lorsque quelques peuples, au nom de leur race ou de leur ethnie, se sont lancés ou se lancent dans des pratiques immorales de lavage de cerveau ou de purification ethnique ou raciale : la suppression de l'autre par des voies ...ou alors de coup bas....

Cependant, nous savons aussi où nous pouvons aboutir lorsque nous sommes plutôt obligés d'accepter l'autre dans sa différence. Parce que d'un moment à l'autre, le dernier recours est de claquer la porte. Cela aussi n'est pas bien et ne constitue pas la meilleure des solutions.

3

La seule solution qui nous reste est d'accepter l'autre ou plutôt d'apprendre à accepter la différence de manière naturelle. C'est là, un des défis prioritaires à relever et qui semble n'avoir pas encore retenu de manière urgente notre attention. Accepter, c'est recevoir, c'est accueillir. Nous y avons réfléchi avec nos maîtres ou maîtresses, dans des sessions, dans des groupes... ou même nous y en avons fait réfléchir les autres... mais avons-nous éprouvé le besoin nécessaire de la cultiver? Faisons-nous réellement l'effort d'accepter l'autre dans sa qualité et dans sa différence? Autrement comment expliquer que dans une société, dans une communauté religieuse, une différence ethnique, de tempérament, de qualité, ... soit la source d'une division ou même d'une dénonciation et d'une poursuite au bénéfice d'une suppression humaine, d'un génocide?

Il est naturel que l'homme qui choisit de suivre le Christ ait la faiblesse d'accepter l'autre, mais cela n'est pas normal puisqu'il a choisi de donner sa vie pour lui. Par notre vocation même, nous sommes tendus vers le Christ et vers les autres quel que soient leurs différences. Chacun n'est-il pas nécessaire pour l'accomplissement de l'autre? Le bois, dans un atelier de menuiserie, peut-il dire qu'il n'a pas besoin de la scie La pointe peut-elle dire qu'elle n'a pas besoin de marteau? N'est-ce pas là notre cas? Différents mais complémentaires pour la construction d'un monde nouveau, d'une communauté plus dynamique où peut vivre encore le Christ ressuscité. Le Christ lui-même n'a-t-il pas été considéré par les juifs comme l'autre dont nous avons parlé ci-haut? Le prélat français Jacques-Bénigne dit Bossuet n'affirmait-il pas : « Étant nés pour la société, nous sommes nés en quelque sorte les uns pour les autres ?» En ce temps pascal quelle est la vie que nous devons témoigner les uns les autres dans nos fraternités ?

À la grande résidence

Légitimes sont les confrères intéressés par la nouvelle de la construction. Le dernier OKATI soulignait la reprise des travaux et l'éventuel début de l'élévation des murs. Cependant, cette dernière ne peut commencer, comme prévue, étant donné l'empêchement... Toutefois, le travail de creusage des fosses septiques commencera bel et bien d'ici début avril. La terre recueillie nous permettra de remplir les fondations.

Au quartier Wando

Depuis samedi dernier, les élèves de l'Institut Wando et ceux des autres établissements scolaires tant publiques que privés sont en vacances de Pâques. Ainsi au quartier, il n'est pas du tout étonnant de voir quelques finalistes qui passent leur cher temps à étudier d'arrache pied. C'est sans nul doute, une préparation lointaine aux épreuves de la dissertation et de l'oral de français en fin avril prochain.

Signalons en passant que les épreuves préliminaires pour les autodidactes avaient bel et bien eu lieu le 24 mars. En vue de préparer les professeurs en ce temps fort de Pâques, une récollection fut organisée au sein de l'Institut, lundi 22 mars. A toutes et à tous bonne fête de Pâques et aux vacanciers, déjà un très bon retour.

Pastorale extra diocésaine de vocation F.I.C

Notre dernier numéro mentionnait la fin de la tournée dans le diocèse Dungu-Doruma pour la recherche de vocation F.I.C.

Néanmoins, suivant notre agenda et plan d'action 2004-2005, ladite pastorale devait s'étendre dans les diocèses voisins et autres que celle de notre province ecclésiastique. C'est pourquoi, le Diocèse de Bunia a été animé en décembre dernier par le Frère Directeur du Juvénat lors de ses vacances en famille.

Prenant son bâton de pèlerin, le Directeur devait se rendre en outre dans le Diocèse de Beni-Butembo, pays de « kutri iyehe...ukaenda wapi ? Ce fut vendredi 18 mars qu'il se rendit à Butembo via Isiro-Beni. Deux paroisses de Butembo furent ciblées : Notre-Dame du Mont Carmel, tenue par les Pères Carmes de Bunia et celle de Maghéria tenue par les prêtres diocésains.

Tout s'était très cordialement passé car l'animateur y rencontra de même un aspirant F.I.C, accompagné depuis plusieurs années par le Père Michel, Carme. La situation politique du nord est de la R.D.C entraîna la fermeture de notre communauté de Bunia n'a jamais favorisé la rencontre avec ce dernier. Désormais, une chose faite. Finalement, jeudi 24 mars, le Frère revint au bercail à bord de l'A.S.F via Isiro accompagné des Postulants partis alors pour un bref répit.

Les hôtes de la fraternité d'Isiro

Certains de nos confrères soucieux de la relève se posent mille et une questions quant au postulat de cette année, surtout que deux années se sont écoulées sans que notre noviciat ne soit fonctionnel. En effet, au début de l'année, nous avons enregistré deux postulants stagiaires et quatre aspirants qui devaient comme à l'accoutumée suivre les cours à la propédeutique Notre-Dame de

Lourdes. De ces six candidats cinq ont fait leur entrée officielle au postulat le 8 février de l'année en cours.

Cependant, actuellement l'effectif de nos postulants est de quatre car un nous faussa compagnie, fin septembre 2004 et un autre en mi mars. Raison pour laquelle, les quatre partirent en visite dans la communauté d'Isiro, question de changer un peu d'air avant la présentation des travaux académiques de la propédeutique et les épreuves finales.

Nous remercions de tout cœur la fraternité d'Isiro pour la qualité de l'accueil combien chaleureux et plus que fraternel car d'aucuns voulaient y demeurer pour quelques jours et y dresser quatre tentes au lieu de trois : ' ils ont goûté la joie de voyager ' et les revoici en forme !

Ainsi, tiraillés entre la joie de continuer à vivre à Isiro, nouveau monde pour eux et la gloire de revenir à Dungu, leur ville natale avec l'espoir d'un accueil chaleureux des Juvénistes. Mais les bonnes choses ne durent pas dit-on, ce ne fut que le jeudi 24 mars qu'ils regagnèrent Dungu à bord de l'A.S.F. en compagnie de leur Frère Directeur. Curieux sont ceux qui brûlent encore de joie de connaître la date de leur prochain voyage sur Isiro ou sous d'autres cieux. A cette préoccupation, la réponse unanime des formateurs, est claire : attend un peu petit diiiiiiii.

La vie est triste : rions un peu

Notre Père :

Un jeune homme se prépare au mariage. Il va voir le curé, qui lui fait passer un petit examen.

-Est-ce que tu connais le Credo ?

- Je l'ai oublié
- Et les dix commandements ?
- Je les ai oubliés.
- Et le Notre Père ?
- Si vous commencez, je peux vous suivre.
- Le Curé commence : - Notre Père.
- Le jeune homme : Notre Père.
- Qui es aux cieux.

6

- Qui es aux cieux.
- Que ton nom...
- Mon nom est DELIKOYO, monsieur le Curé.

Beauté :

Le célèbre écrivain Georges-Bernard Shaw était laid. Un jour, au cours d'une réception une actrice très jolie mais un peu bornée lui dit :

- Professeur, si vous êtes d'accord on pourrait se marier. Nos enfants seraient intelligents comme vous et beaux comme moi.
- Après un instant de réflexion, l'écrivain répond :
- D'accord, mais si par hasard ils étaient laids comme moi et idiots comme vous ?

Calculons un peu :

- Si six scies scient six cyprès, soixante-six scies scient soixante-six cyprès.
- Alors combien de scies et de cyprès a-t-il selon vous ?

**OKATI YA BISO
ET**

TOUTE LA COMMUNAUTÉ

F.I.C.

VOUS SOUHAITE

UNE JOYEUSE

FÊTE DE PÂQUES